

Avouons-le, nous ne sommes pas assez reconnaissants pour les patients érudits qui ont fait sortir d'un injuste oubli tous ces noms qu'y laissait insensiblement tomber la France indifférente. Quand M. Margry retrouvait, en 1847, l'acte de baptême de Cavelier de la Salle, le lieu même de la naissance de notre illustre compatriote était inconnu. Quand M. Gravier publiait, dans deux savantes études, le résultat de ses recherches sur Cavelier de la Salle, ces livres ne constituaient-ils pas pour beaucoup de rouennais une révélation? Ce que Michel Chev dier écrivait en 1837 (1) est toujours tristement

nièce de la Salle, de l'affirmation d'un auteur anonyme, reproduit par M. Parkmann, et enfin d'une lettre *non datée*, de M. de Frontenac, gouverneur du Canada, dans laquelle ce dernier attribue à la Salle la priorité de la découverte. Mais de puissants motifs me paraissent militer contre cette opinion : 1^o les documents cités par Madeleine Cavelier n'ont pu être retrouvés ni vérifiés ; 2^o la Salle serait demeuré pendant sept ans sans faire connaître sa découverte, pendant que Joliet proclamait la sienne, ce qui semble inadmissible ; 3^o une lettre de M. de Frontenac, *datée du 14 novembre 1674*, attribue expressément à Joliet la découverte du fleuve ; 4^o l'auteur anonyme et inconnu qui aurait recueilli de la bouche même de la Salle le récit de sa découverte de 1672 paraît très prévenu contre les Jésuites et peu impartial ; 5^o le frère, le neveu et la nièce de Cavelier de la Salle, qui adressèrent au roi une pétition à l'effet d'obtenir une indemnité pour les énormes dépenses faites par l'explorateur dans ses diverses expéditions, n'ont jamais prétendu qu'il fût parvenu au Mississipi avant 1679, c'est-à-dire lors de son troisième voyage. Ces diverses considérations, que j'emprunte à M. Gravier, ne l'ont pas convaincu : je regrette de ne pouvoir adopter l'opinion de mon savant confrère. La gloire de Cavelier de la Salle est d'ailleurs assez grande pour demeurer entière, quelle que soit la solution donnée à ce problème historique.

(1) Cité par M. Margry. *Mémoires et Documents*, etc., p. v.